

## Le coup de bill'art du Soir

C'est la vie et  
c'est comme ça

Par Kader Bakou

Elle s'appelle Amina et elle tenait à nous raconter son histoire.

«J'ai écrit un grand nombre de chansons interprétées par des chanteurs connus. On m'a donné un peu d'argent au début, puis ils ont fait ce qu'ils ont voulu de ces chansons... Je veux bien travailler avec les artistes, mais je ne veux plus me faire avoir encore une fois. Je ne sais pas comment faire...» Nous lui demandons si elle avait enregistré ses œuvres chez l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA). Elle répond par la négative, car elle croyait que c'était une question de «confiance». Dans la foulée, elle cite des titres de chansons et des extraits de textes, tout en précisant que son don pour la poésie lui permet d'écrire des paroles en arabe et en chaoui «sur commande», y compris dans le genre raï.

Il y a quelque temps, nous avons eu (presque) la même discussion avec deux jeunes filles qui, elles, voulaient chanter du flamenco. Elles nous ont confié qu'elles avaient été toutes surprises en écoutant une de leurs chansons à la radio interprétée et «revendiquée» par d'autres. Elles aussi n'avaient pas enregistré leurs œuvres à l'ONDA. Mais comment prouver qu'on est l'auteur d'une œuvre artistique si elle n'est pas enregistrée ? «Légalement», une œuvre appartient à celui qui l'enregistre le premier, pas à celui qui la crée. Comme dirait Mortimer Shuman, c'est la vie et c'est comme ça !

K. B.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ZAKARIA MEKESSER, POÈTE ET PHILOSOPHE

La solitude de l'artiste  
du verbe

*La poésie, cette forme littéraire noble, se mérite, surtout si l'acte poétique cherche à explorer, en toute liberté, le paysage humain. Zakaria Mekesser, lui, a le don d'exprimer, dans un chant profond, le mystère de la vie et les mouvements lyriques de l'âme.*



On le savait, il existe encore (il en existera toujours) d'excellents poètes algériens de langue arabe, malgré les difficultés et les incompréhensions. Zakaria Mekesser en fait partie et, pour nous, ce sont de belles découvertes que nous réserve son recueil *Le poète*.

De la poésie moderne, essentiellement d'inspiration philosophique pour ne pas manquer à sa mission, et qui parle de tout, qui crée et renouvelle, qui surprend et enchante.

Dans son tête-à-tête avec le rêve et la pensée, avec l'émotion et la réalité, l'artiste se sent évidemment bien seul : «Je suis exilé loin de moi-même», nous dit-il à propos de cet espace-temps infini où il évolue. «Je me vois alcool / Et les gens comme le feu / A chaque fois que je m'en approche / Je flambe et me consume / Seul l'ignorant croit que l'alcool est eau», laisse-t-il par exemple échapper dans le vers libre (ni compté ni rimé) qu'il aligne.

La «folie» du poète éclate dans ces vers bien ornés rhétoriquement, où chaque mot est important et jamais innocent. Oui, d'abord rappeler aux oublieux et aux égarés les vraies valeurs humaines ainsi que certaines réalités à changer... Ainsi chante-t-il la liberté, la condition humaine, mais aussi une émancipation et une

richesse langagières puisées dans l'océan de la langue arabe. Et cela est d'autant plus agréable à lire que la bonne poésie devient denrée rare, comme si décrétee passée de mode («Les poètes ont quitté la table», rappelle-t-il justement dans un poème).

En tout cas, la poésie de Zakaria Mekesser procure du plaisir en même temps qu'elle incite à réfléchir. Belle comme l'amour, elle est surtout ce miroir qui ne ment pas. Alors, pour tous les esthètes qui croient toujours à la magie d'un genre littéraire considéré moribond ou mondainement inutile, il serait bon de mieux connaître celui qui souffre d'être ignoré et marginalisé depuis des années. Zakaria Mekesser est né le 19 décembre 1951 à Alger. Après des études à la faculté de droit, il se consacre à l'enseignement de la langue arabe puis occupe différents postes dans le secteur de l'éducation nationale. Entre 1973 et 1993, ses travaux de recherche sur la langue arabe lui permettent d'éditer de nombreux ouvrages didactiques et pédagogiques, un recueil de contes pour enfants. Il se consacre ensuite exclusivement à la poésie. Son premier recueil, *Le poète*, est édité en 2003 à compte d'auteur.

En 2011, il publie son

deuxième et dernier ouvrage poétique titré *L'Irak puissant*, toujours à compte d'auteur. *La route et la vie*, un autre recueil en préparation, peut être découvert sur Internet. «Je pense également à l'écriture d'un livre où l'histoire de l'Algérie et mon propre parcours se confondent. Peut-être sous forme d'une pièce de théâtre», nous confie-t-il. Poète et écrivain, Zakaria Mekesser a un autre violon d'Ingres : la philosophie. Son œuvre poétique en est imprégnée fortement, que les thèmes soient la vie, l'amour, la mort... ou la guerre, le sacrifice suprême, l'Islam, la quête de Dieu, la Palestine, les villes telles Alger ou New York... Une philosophie qu'il résume par ces mots : «Un poète tient une bougie dans sa main pour éclairer son chemin et le chemin des autres. D'abord se connaître soi-même pour mieux connaître l'Autre, connaître Dieu. Dans la vie, on ne récolte que ce que l'on sème.» Et s'il persiste à produire à compte d'auteur, c'est tout simplement «parce que les éditeurs me répètent que la poésie ne se vend pas». Pourtant, ses deux recueils sont sur le marché et il projette de les rééditer. «Une victoire pour moi», ajoute-t-il. Plutôt un baume au cœur que cette victoire morale qui lui fait parfois oublier sa solitude et sa différence. Mais alors, quel avenir pour la poésie en Algérie ? Zakaria Mekesser ne veut pas dramatiser : «Il existe des poètes talentueux, qu'ils soient anciens ou nouveaux. Simple-ment, la nouvelle génération de poètes a besoin d'être formée. Quant à la faiblesse de la poésie dans le champ économique (éditorial), cela peut être supplée par l'aide nécessaire des pouvoirs publics.» Un message qui rappelle que, de nos jours et à l'ère du numérique, il n'y a pas de honte à s'avouer poète. Bonne chance l'artiste !

Hocine T.

## Suite de la page 24

Les exportations marocaines souffrent de différentes faiblesses. Des études ont mis en relief quatre fragilités :

1) D'abord, une insuffisante diversification en termes de produits et qui plus est, sur des marchés fortement concurrentiels : textiles, agroalimentaire et plus récemment matériel électrique constituent les principaux produits du Maroc à l'exportation.

«Le principal produit d'exportation qui est le vêtement de confection subit depuis une dizaine d'années la concurrence d'autres pays émergents tels que la Turquie, l'Inde, ou la Chine.» (cf Flash Economie n°29 Natixis - Groupe BPCE).

2/- Les exportations marocaines souffrent aussi d'une faible diversification géographique. Les deux anciennes puissances coloniales sont restées les principales destinations des exportations : l'Espagne qui est le principal client (24%) et la France (20%). Ces deux économies sont en crise et les exportations marocaines s'effondrent (c'est d'ailleurs aujourd'hui le cas de l'Espagne).

3/- Le Maroc exporte aussi des biens agroalimentaires. Et nous connaissons la fragilité de ce secteur très fortement soumis aux aléas climatiques.

4/- Dès que l'euro s'apprécie, la compétitivité du Maroc sur les marchés extérieurs se détériore. Selon Bank al Maghrib la compétitivité coût du Maroc s'est affaiblie comparativement à plusieurs pays émergents en raison d'un niveau de productivité plus faible et d'une accélération des coûts unitaires du travail entre 2001 et 2008 (cf. Natixis - Etude citée).

Si on veut résumer brièvement les principales caractéristiques de l'industrie marocaine, on retiendrait les points suivants :

1/ Le secteur manufacturier est principalement dominé, jusqu'à présent, par les industries du vêtement, du textile et du cuir.

2/- Les entreprises industrielles sont principalement des petites et moyennes entreprises familiales.

3/- Les entreprises engagées dans des programmes de recherche et d'innovation sont très rares.

4/ Le niveau de formation des ouvriers est faible.

5/- L'informel dans le tissu industriel du pays est estimé entre 20 et 30% de la valeur ajoutée du secteur.

6/- L'industrie est essentiellement une industrie de transformation de ressources naturelles (phosphate et agriculture surtout) et d'assemblage (mécanique, électronique et même confection textile).

Pour faire face à toutes ces difficultés et sortir l'industrie manufacturière de la crise, le gouvernement marocain a élaboré une nouvelle stratégie industrielle qu'il a intitulée du nom évocateur de «Emergence».

## Le contenu de la nouvelle stratégie industrielle

Toute la stratégie est consacrée à faire de l'économie marocaine une économie émergente qui participe activement et positivement à la mondialisation. Le modèle est un modèle exportateur (de biens et de services) et repose sur quatre piliers :

1/- Le développement de nouveaux métiers liés à la délocalisation (par les firmes internationales) de services. La filière à mettre en place est celle de «l'offshoring». Cet offshoring consistera à «fournir des services et des processus administratifs sur la base des avantages comparatifs de maîtrise de la langue (français et espagnol) et de coût avantageux de la main-d'œuvre qualifiée (que le Maroc ambitionne de former à grande échelle)».

• Le Maroc développera aussi la filière de «l'exshoring» qui consiste à exporter de la main-d'œuvre marocaine en Europe par des sociétés de services structurées (dans les domaines agricoles, BTP, etc.)

2/- Le second axe de la stratégie industrielle du Maroc consiste en la mise en place de zones de sous-traitance industrielle orientées sur l'exportation vers l'Europe. Il s'agit d'offrir à des investisseurs industriels une zone permettant d'opérer dans des conditions économiques et techniques optimales (avantages spécifiques, infrastructures, administration simplifiée, fiscalité avantageuse...).

Les Marocains parlent ici de «zones industrielles de deuxième génération». Les branches industrielles concernées par la sous-traitance internationale sont celles des composants électroniques notamment pour l'aéronautique, les composants automobiles.

3/- Le troisième pilier de la stratégie est la modernisation et la relance des trois secteurs industriels qui ont été des moteurs de la croissance industrielle marocaine : l'agroalimentaire, la transformation des produits de la mer et le textile. La stratégie ajoute à ces trois secteurs, l'artisanat.

4/- Le quatrième axe du programme industriel marocain est l'accélération de la modernisation compétitive du tissu industriel existant. Amélioration du climat des affaires, professionnalisation du management des entreprises et restructuration «du tissu en difficulté» sont les principales actions à mener.

Pour résumer, les choix stratégiques que font les Marocains sont au nombre de quatre :

1. Offshoring.  
2. Sous-traitance internationale.  
3. Renforcement des industries exportatrices traditionnelles.  
4. Améliorer la compétitivité.

Comme on peut le constater, c'est bien le modèle industriel d'exportation que le Maroc a choisi de consolider, s'inscrivant résolument dans la bataille de la mondialisation de l'économie. Les exportations devront représenter 70% de la croissance industrielle marocaine en 2015. Il s'agit de construire les «Métiers mondiaux du Maroc. Dure bataille et sérieux pari !

A. B.

## Actucult Actueim

THÉÂTRE RÉGIONAL DE  
CONSTANTINE

• Du 14 au 23 juin : 10<sup>e</sup> édition du Dimajazz, le Festival international de jazz de Constantine.

• Mercredi 20 juin : Concert de Dhafer Youcef. Invités : N'guyen Lê, Kheireddine Mekachiche (en soirée).

PALAIS DE LA CULTURE  
MALEK- HADDAD DE  
CONSTANTINE

• Aujourd'hui: Concerts de Black Rock's Garden (Boumerdès) et de Cameléon (Alger), dans le cadre du Dimajazz.

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH  
(EL-MADANIA, ALGER)

• Du 14 au 22 juin : 5<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv).

• Mercredi 20 juin :

A 16h 30 : «Homage à Mohamed Yahiatène (1953- 2012). Débat «Les enjeux de la traduction littéraire», avec Mohamed Sari et Saïd Boutadjine.

A 18 h : Rencontre «Auteurs en dialogue», avec Mayliss de Kerangal (France) et Habib Tengour

(Algérie). Modérateur: Rachid Khaouazem.

THÉÂTRE DE VERDURE DU  
BOIS DES ARCADES (RIADH  
EL-FETH, ALGER)

• Aujourd'hui à 21h : Concert Sidi Bémol berbéro-celtic (dans le cadre du Feliv).

Avec Hocine Boukella alias Cheikh Sidi Bémol (guitare, chant), Damien Fleau (saxophone), Khilif Mizialaoua (guitare, chœurs), Eric Rakotoarivony (basse), Karim Torqui (batterie), Clement Janinet (violon).

INSTITUT CERTANTES D'ALGER  
(9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA,  
ALGER)

• DU 15 juin au 15 septembre : Exposition «Grafika 30 artistes de la jeune Espagne».

CENTRE DES ARTS ET DE LA  
CULTURE DU PALAIS DES RAÏS  
(23, BD AMARA-RACHID, BAB-  
EL-OUED, ALGER)

• Du 14 juin au 9 juillet :

Exposition «Le palais Farnesina et ses collections» design italien, panneaux photographiques et tableaux de Domingo Notaro (en collaboration avec l'Institut culturel

italien d'Alger).

• Aujourd'hui à 10h : Séminaire «Architecture Romano Africaine : techniques et formes originales», animé par Roger Hanoune, spécialiste de l'archéologie romaine.

MUSÉE DE LA CALLIGRAPHIE,  
DE L'ENLUMINURE ET DE LA  
MINIATURE D'ALGER (CASBAH)

• Du 10 au 26 juin : Exposition de calligraphie japonaise par la calligraphe Koshun Masunaga (Japon).

MUSÉE NATIONAL D'ARTS  
MODERNE ET CONTEMPORAIN  
D'ALGER (RUE LARBI-BEN-  
M'HIDI, ALGER)

• Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).

PALAIS DE LA CULTURE  
MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA,  
ALGER)

• Du 6 au 30 juin : 2<sup>e</sup> Salon national de la photographie insolite.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-  
CENTRE)

• Samedi 23 juin à 18h : Concert de cheb Toufik à l'occasion de la sortie de son nouvel album.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED,  
ALGER)

• Vendredi 22 juin à 19h : Spectacle de danse «Arc en ciel III» de la coopérative culturelle Arabesque.

HÔTEL HILTON D'ALGER  
(PINS-MARITIMES, ALGER)

• Du 20 au 23 juin 2012 : Salon international de l'aménagement et de la décoration.

## CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• Samedi 23 juin à 14h30 : L'écrivain et journaliste Rachid Oulebsir, auteur des *Derniers Kabyles* (Tira éditions, 2009), et du *Rêve des momies* (l'Harmattan, 2011), animera un café littéraire au théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa. Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Aïnouche.